

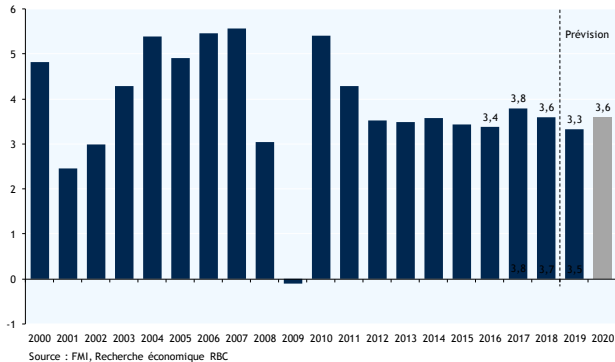
## PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Juin 2019

### L'INCERTITUDE A DES RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE

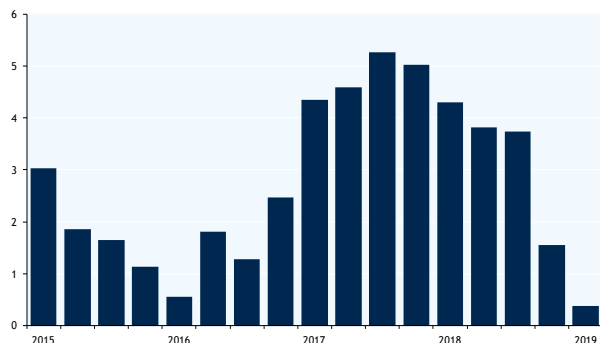
**Croissance PIB : Mondial**

variation annuelle en %



**Volume des échanges commerciaux mondiaux**

variation annuelle en %



Le rythme de la croissance ralentira cette année en raison de l'incertitude politique qui freine l'économie mondiale. L'effet conjugué de la perspective du prolongement de la guerre commerciale États-Unis–Chine, du flou qui entoure le Brexit et de l'agitation politique et économique dans les pays comme le Venezuela a entraîné des risques de détérioration des perspectives. Les données indiquent que l'économie mondiale a progressé de 3,3 % cette année, soit un rythme inférieur au taux de 3,6 % atteint en 2018, en raison de la diminution des volumes des échanges commerciaux et de la dégradation de la confiance des entreprises. Dans ce contexte d'incertitude, les banques centrales mondiales ont opté pour le statu quo. Même si l'économie est en croissance depuis dix ans, les pressions inflationnistes sont contenues, de sorte que les banques centrales ne sont plus tenues d'agir rapidement. Nous prévoyons que la majorité des banques maintiendront leur taux directeur pour le reste de l'année, mais la Banque centrale européenne et la Banque d'Angleterre pourraient prendre de légères mesures de resserrement en 2020 si l'avenir du Brexit s'éclaircissait.

#### Au cœur de la turbulence

Sur le plan des politiques commerciales, les États-Unis sont au cœur de la turbulence. Le retrait récent des tarifs sur les importations d'acier et d'aluminium et la volonté de l'administration Trump de conclure le nouvel accord commercial avec le Canada et le Mexique ont quelque peu atténué les tensions en Amérique du Nord. À la fin du mois de mai, l'optimisme s'est évanoui lorsque les États-Unis ont menacé d'imposer des tarifs sur les importations de produits mexicains en vue de forcer leur voisin du sud à endiguer le flux des migrants. Entre-temps, les tensions entre les États-Unis et la Chine se sont considérablement accentuées après que le gouvernement américain eut augmenté les tarifs et menacé d'allonger la liste des produits touchés. Ces tarifs ont fait augmenter les coûts dans le secteur manufacturier américain, et les mesures de représailles de la Chine ont accru l'incertitude entourant les échanges commerciaux à l'échelle mondiale. Il n'est pas surprenant que la confiance relative aux échanges commerciaux continue de se détériorer, le dernier Indicateur des perspectives du commerce mondial étant à son niveau le plus bas depuis le deuxième trimestre de 2010.

#### L'économie américaine ne subit pas encore les effets néfastes des turbulences relatives aux échanges commerciaux

À la fin du premier trimestre de 2019, l'économie américaine a main-

**Craig Wright**

Économiste en chef | 416-974-7457 | craig.wright@rbc.com

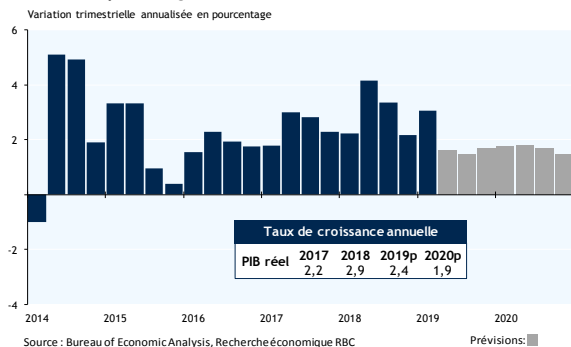
**Dawn Desjardins**

Économiste en chef déléguée | 416-974-6919 | dawn.desjardins@rbc.com

**Nathan Janzen**

Économiste principal | 416-974-0579 | nathan.janzen@rbc.com

### PIB réel : États-Unis

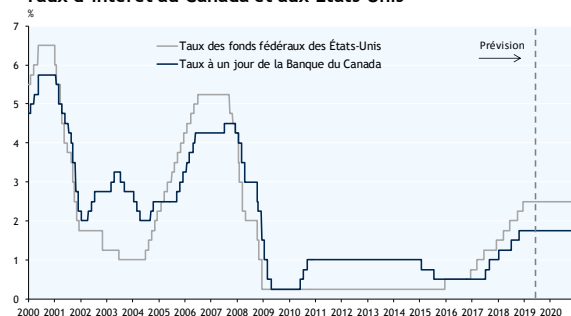


tenu un rythme de croissance solide grâce aux exportations nettes et à l'accumulation des stocks. La croissance sera probablement plus faible au deuxième trimestre, mais sa composition s'annonce plus ferme. Nous prévoyons un apport moindre de l'accumulation des stocks, tandis que les dépenses de consommation et les investissements des entreprises devraient augmenter. Malgré une trajectoire inégale au cours du trimestre, le facteur clé de l'économie américaine demeure la consommation. Le taux de chômage a chuté à son plus bas niveau en 50 ans en raison de la forte demande de main-d'œuvre au début de 2019, et la croissance des salaires a pris de la vitesse. Étant donné que le nombre de travailleurs a augmenté et que les salaires augmentent plus rapidement que l'inflation, nous prévoyons que les dépenses de consommation progresseront de 2,3 % cette année, soit un taux légèrement inférieur à celui des deux dernières années.

Les investissements des entreprises devraient également contribuer à l'économie, car ces dernières tirent profit de la baisse du taux d'imposition des sociétés en vigueur depuis l'an dernier et d'autres politiques avantageuses. L'élan donné par ces changements de politique ne sera pas comme celui de 2018. Toutefois, puisque les conditions financières demeurent accommodantes, il y a des raisons de croire que les investissements pourraient augmenter de nouveau cette année si l'on présume que les perturbations du commerce n'ébranleront pas outre mesure la confiance des entreprises.

Le déficit commercial bilatéral des États-Unis avec la Chine a diminué considérablement au début de 2019, étant donné la baisse des exportations de produits chinois vers les États-Unis. D'importants achats de produits chinois aux États-Unis avaient auparavant eu lieu au deuxième semestre de 2018, les entreprises américaines ayant tenté de devancer l'augmentation potentielle des tarifs. Ces achats préalables par les entreprises américaines expliquent en partie l'augmentation temporaire du déficit commercial des États-Unis avec la Chine à la fin de l'an dernier. Les mesures récentes visant à hausser les tarifs sur les importations de produits chinois devraient peser tant sur la demande des États-Unis que sur les importations du pays en 2019.

### Taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis



### La Réserve fédérale adopte une approche de gestion des risques concernant la politique monétaire

La Réserve fédérale a accompli sa mission de rétablir le plein emploi au sein de l'économie, alors que la majorité des mesures d'inflation se trouvent au niveau cible de 2 % ou légèrement en dessous. Le maintien de ces conditions constitue maintenant un défi pour les responsables de la politique aux États-Unis. Le Comité fédéral de l'open market semble décidé à maintenir le taux des fonds fédéraux légèrement sous la position neutre, compte tenu des risques que l'incertitude politique comporte pour les perspectives économiques. La confiance fragile sur les marchés financiers et les préoccupations grandissantes au sujet des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine laissent présager un ralentissement plus important, plus particulièrement en ce qui concerne les investissements des entreprises. La reprise du marché des obligations du Trésor américain est l'un des signes indiquant clairement que les investisseurs sont nerveux, le taux à dix ans étant retourné à son niveau le plus bas depuis plus d'un an et demi. La possibilité que ces conditions incertaines persistent limite l'augmenta-

tion potentielle à court terme des taux des obligations du Trésor américain. Pour tenir compte de cette incertitude, nous avons abaissé nos prévisions pour la fin de 2020, établissant à moins de 3 % notre projection pour le taux à dix ans.

### Turbulences de l'économie canadienne à la fin de 2018 ; nouvel élan possible

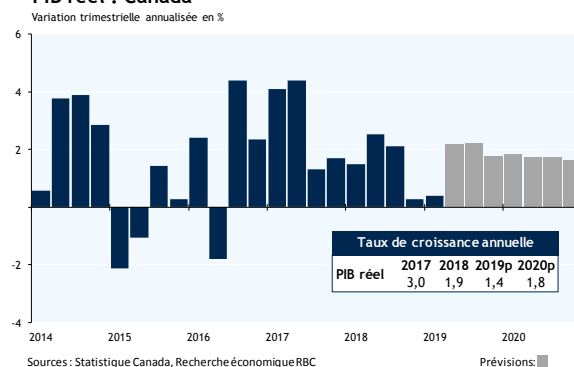
Compte tenu de la chute des prix du pétrole et de l'aggravation de la correction du marché du logement, l'économie du Canada a crû à un rythme annualisé de seulement 0,3 % au dernier trimestre de 2018. Ces facteurs ont contribué à une croissance économique similaire au premier trimestre de 2019. Grâce à la reprise de la production de pétrole, à l'atténuation des pressions sur le marché du logement et à la fin d'un hiver particulièrement rigoureux, l'économie a connu une solide expansion en mars, ouvrant la voie à des gains plus importants.

En fin de compte, la performance économique sera probablement inférieure à la moyenne en 2019. Après avoir affiché une croissance de près de 1,5 % en 2019, l'économie devrait accélérer modérément en 2020 pour atteindre un rythme de 1,8 %. Malgré le ralentissement de la croissance, le marché du travail canadien fait toujours preuve de robustesse, ayant apporté un soutien important sur le plan de la consommation. Il ne faut pas en conclure que les dépenses ne diminueront pas en 2019, puisque l'accroissement des frais du service de la dette pèse sur les budgets des ménages. La forte croissance de l'emploi et l'accélération des salaires atténueront toutefois la pression sur les finances des ménages et empêcheront une baisse plus draconienne des dépenses de consommation. Au cours de la période de 12 mois se terminant en avril, l'économie a créé 426 000 emplois et le taux de chômage a frôlé son plus faible niveau depuis plus de 40 ans. La croissance des salaires s'est accrue à l'extérieur des provinces productrices de pétrole. Nous prévoyons qu'elle continuera d'accélérer, étant donné que les entreprises se livrent une concurrence de plus en plus forte pour embaucher de la main-d'œuvre. Des sondages indiquent que la pénurie de main-d'œuvre est le principal obstacle à l'augmentation des activités de vente des sociétés, ce qui laisse croire que l'embauche demeurera à la hausse.

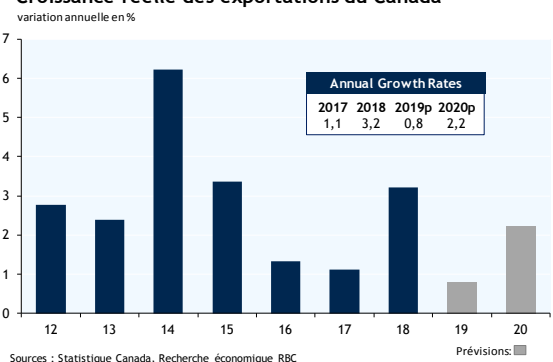
### L'amélioration des bilans des ménages atténue le risque pour l'économie

Le ratio endettement/revenu des ménages a atteint un sommet sans précédent à la fin de 2018, tandis que la valeur nette a chuté en raison du fléchissement des actifs immobiliers et financiers. Cela dit, le ratio valeur nette/revenu est demeuré élevé d'un point de vue historique. De plus, la croissance de l'endettement a considérablement ralenti, la part des prêts hypothécaires destinés aux ménages lourdement endettés ayant diminué alors que des changements à la réglementation et le processus amélioré de simulation de crise sont entrés en vigueur. La demande de crédit a également été freinée par la baisse abrupte de l'activité dans le secteur du logement, les ventes d'habitations ayant chuté de 11 % en 2018, puis de 2,3 % au premier trimestre de 2019. Les prix ont également subi des pressions baissières, bien que les ventes et les prix forment peut-être tous deux un creux. Les reventes se sont accrues en mars et en avril, le nombre de maisons vendues ayant augmenté de 6 % depuis le creux récent de février. Même si l'on pourrait croire que le marché a touché le fond, on ne doit pas nécessai-

#### PIB réel : Canada



#### Croissance réelle des exportations du Canada



rement s'attendre à un important rebond. Nous pensons toujours que l'activité demeurera faible, alors que les acheteurs doivent composer avec une piètre accessibilité dans certains des grands marchés, dans un contexte de resserrement des politiques sur le logement.

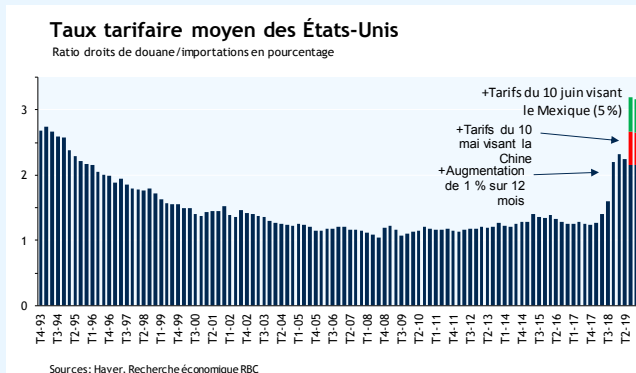
### L'incertitude mine la confiance des entreprises

La confiance des entreprises canadiennes a faibli, l'indice de confiance des fabricants ayant glissé en territoire négatif en avril pour la première fois depuis plus de trois ans. L'incertitude politique à l'échelle mondiale, les frictions avec les États-Unis et le bannissement du canola canadien par le gouvernement chinois ont tous contribué à cette ambiance plus morose. Récemment, le retrait des tarifs sur l'acier et l'aluminium par les gouvernements canadien et américain et les efforts renouvelés en vue de ratifier le nouvel ALENA ont contribué à rétablir la confiance, même si leur incidence sera limitée par les tensions persistantes entre les États-Unis, la Chine, l'Europe et le Mexique, principaux partenaires commerciaux du Canada.

Ces facteurs assombrissent les perspectives relatives aux exportations canadiennes. Les exportations d'énergie ont chuté au premier trimestre, tandis que les exportations hors énergie ont légèrement augmenté par rapport à l'an dernier. Le secteur industriel américain, l'un des principaux destinataires des exportations du Canada, a déjà montré certains signes d'affaiblissement, et compte tenu de l'intensification des tensions entre les États-Unis et la Chine, il est possible que la demande d'exportations canadiennes demeure faible. Nous prévoyons que les échanges commerciaux nets contribueront à la croissance cette année, principalement parce que l'augmentation restreinte de la demande intérieure limitera les importations.

### Les tarifs imposés par les États-Unis entraînent des risques pour le Canada

Le nombre croissant de tarifs imposés par les États-Unis commence à avoir des répercussions. La menace de nouveaux tarifs augmente le risque que la situation pèse encore plus sur la croissance mondiale dans les mois à venir. Le tarif américain « moyen » a augmenté d'environ un point de pourcentage l'an dernier. En octobre, la Banque du Canada a estimé que ces mesures pourraient se traduire par une diminution du PIB des États-Unis d'environ 0,2 % d'ici la fin de 2020. Autrement dit, il s'agit d'une incidence limitée, surtout en raison d'autres catalyseurs budgétaires importants, soit les baisses d'impôt et l'augmentation des dépenses fédérales. Le tarif supérieur imposé depuis le mois de mai sur des importations de produits chinois d'une valeur de 200 milliards de dollars, et la menace d'imposer un tarif généralisé de 5 % sur les importations de produits mexicains feront plus que doubler le taux tarifaire moyen.



Les tarifs imposés au Mexique pourraient ne pas être appliqués, alors que les tensions avec la Chine pourraient s'atténuer lors des rencontres du G20 à la fin du mois. Une liquidation importante sur les marchés boursiers pourrait aussi forcer le président Trump à changer de ton. Toutefois, l'incertitude accrue entourant les échanges commerciaux persistera. Au moment où des efforts, surtout de la part des Américains, semblent être déployés en vue de la ratification du nouvel Accord États-Unis-Mexique-Canada remplaçant l'ALENA, la menace d'imposer de nouveaux tarifs sur les produits mexicains en particulier indique clairement qu'aucun accord commercial ne constitue réellement une protection contre les tensions avec l'administration américaine actuelle. Nous estimons que le regain d'incertitude pourrait suffire à lui seul à limiter la croissance de l'économie américaine à un niveau un peu inférieur à la normale au deuxième semestre de 2019. Les risques de recul augmenteront si les hausses de tarifs ne diminuent pas d'ici là.

Les tensions entre le Canada et les États-Unis se sont atténuées grâce au retrait des tarifs américains sur l'acier et l'aluminium, ainsi que des mesures de représailles adoptées par le Canada. Cependant, le secteur industriel des États-Unis porte le poids des mesures commerciales américaines jusqu'à maintenant, et l'activité dans le secteur semble déjà chancelante. La production manufacturière des États-Unis a diminué au cours de trois des quatre premiers mois de 2019. Compte tenu de l'intégration étroite des chaînes de production transfrontières, toute perturbation dans le secteur industriel américain aura des répercussions sur le Canada. Les préoccupations relatives au ralentissement de la croissance mondiale pourraient également se répercuter sur les régions productrices de ressources du Canada au moyen d'une baisse des prix des marchandises. Les guerres tarifaires ne semblent pas avoir une incidence très importante sur le Canada actuellement, mais les conséquences pourraient être plus lourdes au cours des prochains trimestres.

## Détail des prévisions économiques – Canada

### Croissance réelle de l'économie

Pourcentage de variation d'une période à l'autre à moins d'indications contraires

	2018				2019				2020				variation annuelle en %			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2017	2018	2019	2020
Dépenses de consommation	1,3	1,9	1,3	1,0	3,5	1,4	1,5	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	3,6	2,1	1,9	1,4
Biens durables	-0,1	-1,8	-0,6	-1,9	4,9	1,4	1,0	1,0	0,5	0,5	0,5	0,5	7,1	1,0	1,1	0,7
Bien semi durables	0,6	1,8	3,1	-0,1	4,9	1,4	1,5	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	3,1	1,4	2,2	1,4
Bien non durables	-0,1	1,6	2,0	0,5	2,7	1,4	1,5	1,5	1,4	1,3	1,3	1,3	2,7	1,6	1,6	1,4
Services	2,3	2,9	1,3	2,0	3,3	1,4	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	3,3	2,6	2,1	1,6
Consommation des ISBLSM	2,0	4,3	0,6	3,9	5,5	1,4	1,5	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	-0,6	1,7	3,0	1,4
Dépenses publiques	2,0	4,3	2,7	2,1	2,2	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,1	2,9	2,3	2,0
L'investissement fixe des administrations publiques	-0,5	-6,6	1,7	-13,1	6,4	2,0	2,0	2,0	1,6	1,4	1,1	0,9	6,3	3,6	-0,6	1,6
Investissement résidentiel	-8,4	-0,3	-3,2	-10,4	-6,1	4,0	-0,9	1,8	0,3	1,5	2,4	2,8	2,4	-1,5	-3,3	1,3
Investissement des entreprises	7,3	-0,9	-11,8	-9,5	13,5	-2,1	8,3	6,0	4,0	3,0	3,0	3,0	2,5	1,9	0,6	4,1
Structures non résidentielles	-1,3	-4,1	-8,6	-14,2	-2,6	4,0	10,0	6,0	4,0	3,0	3,0	3,0	1,1	-0,9	-2,6	4,7
Machines et matériel	22,0	4,0	-16,3	-2,3	39,5	-10,0	6,0	6,0	4,0	3,0	3,0	3,0	4,7	6,1	5,1	3,3
Propriété intellectuelle	18,4	0,5	-3,1	12,7	-4,5	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	1,2	4,4	1,5	2,0
Demande intérieure finale	1,4	1,6	-0,1	-1,0	3,4	1,4	2,1	2,1	1,7	1,7	1,7	1,7	3,1	2,0	1,4	1,8
Exportations	3,6	12,0	0,8	0,3	-4,1	3,0	2,5	2,2	2,2	2,2	2,0	2,0	1,1	3,2	0,8	2,2
Importations	4,2	6,2	-8,9	-0,7	7,7	-2,0	0,5	1,7	1,8	1,5	2,0	2,3	4,2	2,9	0,7	1,4
Stocks (var. en G \$)	16,6	13,3	7,2	13,9	17,7	13,0	10,0	7,5	7,5	6,5	6,5	6,5	17,6	12,7	12,1	6,8
<b>Produit intérieur brut réel</b>	<b>1,5</b>	<b>2,5</b>	<b>2,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>2,2</b>	<b>2,2</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>1,7</b>	<b>1,7</b>	<b>1,6</b>	<b>3,0</b>	<b>1,9</b>	<b>1,4</b>	<b>1,8</b>

### Autres indicateurs

Pourcentage de variation annuelle à moins d'indications contraires

Activité et main-d'œuvre																	
Productivité	-0,3	0,1	0,7	0,1	-0,3	-0,9	-0,5	0,1	1,1	1,4	1,1	1,0	1,7	0,1	-0,4	1,2	
Bénéfices des sociétés avant impôt	-1,4	2,2	6,9	-5,7	-4,4	-4,5	-6,1	6,8	6,1	4,1	3,0	1,2	20,1	0,5	-2,2	3,6	
Taux de chômage (%)*	5,8	5,9	5,9	5,6	5,8	5,8	5,9	5,9	5,9	5,9	6,0	6,0	6,3	5,8	5,9	6,0	
Inflation																	
IPC global (a/a%)	2,1	2,3	2,7	2,0	1,6	2,1	1,8	2,2	2,3	2,0	2,1	1,9	1,6	2,3	1,9	2,1	
IPC hors nourriture et énergie (a/a%)	1,8	1,8	2,1	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	1,9	2,1	2,1	2,0	1,6	1,9	2,0	2,0	
Commerce extérieur																	
Solde du compte courant (G \$)	-65,5	-61,5	-40,6	-66,5	-69,4	-57,7	-50,1	-46,6	-44,9	-41,0	-38,3	-39,6	-60,1	-58,5	-55,9	-41,0	
Pourcentage du PIB	-3,0	-2,8	-1,8	-3,0	-3,1	-2,5	-2,2	-2,0	-1,9	-1,7	-1,6	-1,6	-2,8	-2,6	-2,5	-1,8	
Mises en chantier domiciliaires (mil)*	224	218	197	217	188	199	194	193	191	191	192	192	220	213	193	192	
Ventes de véhicules automobiles (mil, DDA)*	2,10	2,07	2,02	1,96	2,02	1,94	1,94	1,93	1,93	1,92	1,92	1,92	2,08	2,04	1,96	1,92	

\*Moyenne de la période



## Détail des prévisions économiques – États-Unis

### Croissance réelle de l'économie

Pourcentage de variation d'une période à l'autre à moins d'indications contraires

	2018				2019				2020				variation annuelle en %			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2017	2018	2019	2020
Dépenses de consommation	0,5	3,8	3,5	2,5	1,3	2,5	2,1	1,8	1,9	1,9	1,7	1,7	2,5	2,6	2,3	2,3
Bien durables	-2,0	8,6	3,7	3,6	-4,6	2,3	2,0	1,6	1,6	1,5	1,2	1,4	6,8	5,5	1,2	1,2
Bien non durables	0,1	4,0	4,6	2,1	2,0	3,5	2,0	1,8	1,8	1,8	1,5	1,5	2,1	2,8	2,7	2,7
Services	1,0	3,0	3,2	2,4	2,1	2,3	2,1	1,8	2,0	2,0	1,9	1,8	2,0	2,1	2,4	2,4
Dépenses publiques	1,5	2,5	2,6	-0,4	2,5	3,7	2,4	2,0	1,0	0,5	0,5	0,5	-0,1	1,5	2,1	2,1
Investissement résidentiel	-3,4	-1,4	-3,5	-4,7	-3,5	4,5	-1,0	0,9	0,9	1,2	2,0	1,4	3,3	-0,3	-1,6	-1,6
Investissement des entreprises	11,5	8,7	2,5	5,4	2,3	1,2	0,9	1,2	2,1	2,5	2,3	2,0	5,3	6,9	2,8	2,8
Structures non résidentielles	13,9	14,5	-3,4	-3,9	1,7	-4,0	0,0	1,0	2,5	2,5	2,3	2,0	4,6	5,0	-0,6	-0,6
Machines et matériel	8,5	4,6	3,4	6,6	-1,0	2,0	0,5	0,5	1,5	2,5	2,3	2,0	6,1	7,4	2,1	2,1
Propriété intellectuelle	14,1	10,5	5,6	10,7	7,2	3,6	2,0	2,2	2,5	2,5	2,3	2,0	4,6	7,5	6,2	6,2
Demande intérieure finale	1,9	4,0	2,9	2,1	1,5	2,6	1,9	1,7	1,7	1,7	1,6	1,5	2,5	2,9	2,2	2,2
Exportations	3,6	9,3	-4,9	1,8	4,8	-4,0	2,2	2,2	2,8	2,5	2,5	2,5	3,0	4,0	1,1	2,1
Importations	3,0	-0,6	9,3	2,0	-2,5	-3,2	3,0	1,8	1,5	1,5	1,0	2,0	4,6	4,5	0,7	1,4
Stocks (var. en G \$)	30,3	-36,8	89,8	96,8	125,5	75,0	63,0	60,0	53,0	51,0	45,0	41,0	22,5	45,0	80,9	47,5
<b>Produit intérieur brut réel</b>	<b>2,2</b>	<b>4,2</b>	<b>3,4</b>	<b>2,2</b>	<b>3,1</b>	<b>1,6</b>	<b>1,5</b>	<b>1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>1,7</b>	<b>1,5</b>	<b>2,2</b>	<b>2,9</b>	<b>2,4</b>	<b>1,7</b>

### Autres indicateurs

Pourcentage de variation annuelle à moins d'indications contraires

Activité et main-d'œuvre																	
Productivité	1,1	1,5	1,2	1,8	2,4	1,6	1,4	1,3	0,5	0,5	0,8	0,8	1,1	1,4	1,7	0,7	
Bénéfices des sociétés avant impôt	5,9	7,3	10,4	7,4	3,1	0,1	-3,1	-2,5	0,7	1,2	1,3	1,2	3,2	7,8	-0,6	1,1	
Taux de chômage (%)*	4,1	3,9	3,8	3,8	3,9	3,7	3,7	3,6	3,6	3,6	3,6	3,7	4,4	3,9	3,7	3,6	
Inflation																	
IPC global (a/a%)	2,2	2,7	2,6	2,2	1,6	1,8	1,8	2,0	2,2	2,1	2,2	2,1	2,1	2,4	1,8	2,1	
IPC hors nourriture et énergie (a/a%)	1,9	2,2	2,2	2,2	2,1	2,1	2,1	2,1	2,1	2,2	2,2	2,2	1,8	2,1	2,1	2,2	
Commerce extérieur																	
Solde du compte courant (G \$)	-496	-414	-506	-538	-494	-496	-510	-514	-509	-509	-505	-504	-4	-5	-503	-507	
Pourcentage du PIB	-2,5	-2,0	-2,5	-2,6	-2,3	-2,3	-2,4	-2,4	-2,3	-2,3	-2,3	-2,3	0,0	0,0	-2,4	-2,3	
Mises en chantier domiciliaires (mil)*	1321	1260	1233	1185	1203	1250	1295	1295	1300	1300	1310	1310	1209	1250	1261	1305	
Ventes de véhicules automobiles (mil, DDA)*	17,1	17,2	16,9	17,5	16,8	17,1	17,2	17,2	17,2	17,2	17,1	17,1	17,1	17,2	17,1	17,2	

\*Moyenne de la période



## Détail des prévisions des marchés financiers

### Taux d'intérêt—Amérique du nord

Pourcentage, à la fin de période

	Réel					Prévisions								Réel		Prévisions	
	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	T1/20	T2/20	T3/20	T4/20	2017	2018	2019	2020	
<b>Canada</b>																	
Taux à un jour	1,25	1,25	1,50	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,00	1,75	1,75	1,75	
Bons du Trésor 3 mois	1,10	1,26	1,59	1,64	1,67	1,65	1,65	1,65	1,65	1,65	1,65	1,65	1,06	1,64	1,65	1,65	
Obligations Canada 2 ans	1,78	1,91	2,21	1,86	1,55	1,50	1,60	1,70	1,75	1,85	1,85	1,90	1,69	1,86	1,70	1,90	
Obligations Canada 5 ans	1,97	2,07	2,34	1,89	1,52	1,50	1,65	1,80	1,85	1,95	1,95	2,00	1,87	1,89	1,80	2,00	
Obligations Canada 10 ans	2,09	2,17	2,43	1,97	1,62	1,65	1,80	1,90	2,00	2,10	2,15	2,20	2,04	1,97	1,90	2,20	
Obligations Canada 30 ans	2,23	2,20	2,42	2,18	1,89	1,90	2,05	2,15	2,25	2,30	2,35	2,35	2,27	2,18	2,15	2,35	
Courbe de taux (2 -10)	31	26	22	11	7	15	20	20	25	25	30	30	35	11	20	30	
<b>États-Unis</b>																	
Taux des fonds fédéraux	1,75	2,00	2,25	2,50	2,50	2,50	2,50	2,50	2,50	2,50	2,50	2,50	1,50	2,50	2,50	2,50	
Bons du Trésor 3 mois	1,73	1,93	2,19	2,45	2,40	2,40	2,40	2,40	2,40	2,40	2,40	2,40	1,39	2,45	2,40	2,40	
Obligations 2 ans	2,27	2,52	2,81	2,48	2,27	2,00	2,20	2,35	2,45	2,55	2,55	2,55	1,89	2,48	2,35	2,55	
Obligations 5 ans	2,56	2,73	2,94	2,51	2,23	2,05	2,25	2,45	2,55	2,65	2,75	2,75	2,20	2,51	2,45	2,75	
Obligations 10 ans	2,74	2,85	3,05	2,69	2,41	2,25	2,45	2,60	2,70	2,80	2,85	2,85	2,40	2,69	2,60	2,85	
Obligations 30 ans	2,97	2,98	3,19	3,02	2,81	2,75	2,90	3,00	3,10	3,20	3,20	3,20	2,74	3,02	3,00	3,20	
Courbe de taux (2-10)	47	33	24	21	14	25	25	25	25	25	30	30	51	21	25	30	
<b>Écarts de taux</b>																	
Bons du Trésor 3 mois	-0,63	-0,67	-0,60	-0,81	-0,73	-0,75	-0,75	-0,75	-0,75	-0,75	-0,75	-0,75	-0,33	-0,81	-0,75	-0,75	
2 ans	-0,49	-0,61	-0,60	-0,62	-0,72	-0,50	-0,60	-0,65	-0,70	-0,70	-0,70	-0,65	-0,20	-0,62	-0,65	-0,65	
5 ans	-0,59	-0,66	-0,60	-0,62	-0,71	-0,55	-0,60	-0,65	-0,70	-0,70	-0,80	-0,75	-0,33	-0,62	-0,65	-0,75	
10 ans	-0,65	-0,68	-0,62	-0,72	-0,79	-0,60	-0,65	-0,70	-0,70	-0,70	-0,70	-0,65	-0,36	-0,72	-0,70	-0,65	
30 ans	-0,74	-0,78	-0,77	-0,84	-0,92	-0,85	-0,85	-0,85	-0,85	-0,90	-0,85	-0,85	-0,47	-0,84	-0,85	-0,85	

Nota : Les taux correspondent aux taux de fin de période.

### Taux d'intérêt—International

Pourcentage, à la fin de période

	Réel					Prévisions								Réel		Prévisions	
	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	T1/20	T2/20	T3/20	T4/20	2017	2018	2019	2020	
<b>Royaume-Uni</b>																	
Taux repo	0,50	0,50	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	1,00	1,00	1,00	0,50	0,75	0,75	1,00	
Obligations 2 ans	0,82	0,72	0,82	0,75	0,63	0,60	0,65	0,75	0,85	1,00	1,00	1,00	0,45	0,75	0,75	1,00	
Obligations 10 ans	1,34	1,28	1,57	1,27	0,99	0,95	1,05	1,10	1,15	1,25	1,30	1,30	1,19	1,27	1,10	1,30	
<b>Zone euro</b>																	
Taux de dépôt	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,40	-0,30	-0,20	-0,10	-0,40	-0,40	-0,40	-0,10	
Obligations 2 ans	-0,59	-0,69	-0,55	-0,59	-0,60	-0,65	-0,60	-0,55	-0,50	-0,40	-0,30	-0,20	-0,63	-0,59	-0,55	-0,20	
Obligations 10 ans	0,50	0,31	0,47	0,25	-0,07	-0,10	0,00	0,15	0,20	0,25	0,30	0,30	0,43	0,25	0,15	0,30	
<b>Australie</b>																	
Taux à un jour	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,25	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,50	1,50	1,00	1,00	
Obligations 2 ans	2,00	2,00	2,02	1,89	1,47	1,20	1,10	1,10	1,15	1,25	1,35	1,50	2,00	1,89	1,10	1,50	
Obligations 10 ans	2,60	2,63	2,67	2,32	1,78	1,50	1,65	1,75	1,85	2,00	2,10	2,15	2,63	2,32	1,75	2,15	
<b>Nouvelle-Zélande</b>																	
Taux à un jour	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,50	1,25	1,25	1,25	1,25	1,25	1,25	1,75	1,75	1,25	1,25	
Obligations 2 ans	2,21	2,14	2,02	1,96	1,62	1,50	1,40	1,40	1,45	1,55	1,65	1,80	2,20	1,96	1,40	1,80	
Obligations 10 ans	3,06	3,02	2,89	2,64	2,15	2,00	2,00	2,10	2,20	2,35	2,45	2,50	3,13	2,64	2,10	2,50	



## Détail des prévisions des marchés financiers

### Perspectives de croissance

Variation en pourcentage, d'une trimestre à l'autre

	18T1	18T2	18T3	18T4	19T1	19T2	19T3	19T4	20T1	20T2	20T3	20T4	2017	2018	2019P	2020P
Canada*	1,5	2,5	2,1	0,3	0,4	2,2	2,2	1,8	1,8	1,7	1,7	1,6	3,0	1,9	1,4	1,8
États-Unis*	2,2	4,2	3,4	2,2	3,1	1,6	1,5	1,7	1,8	1,8	1,7	1,5	2,2	2,9	2,4	1,7
Royaume-Uni	0,1	0,4	0,7	0,2	0,5	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	1,8	1,4	1,6	1,5
Zone euro	0,4	0,4	0,1	0,2	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	2,5	1,8	1,2	1,5
Australie	1,0	0,9	0,3	0,2	0,4	0,6	0,7	0,7	0,6	0,5	0,6	0,7	2,4	2,8	2,1	2,5

\*Taux désaisonnalisé et annualisé.

### Perspectives d'inflation

Variation en pourcentage, d'une année à l'autre

	18T1	18T2	18T3	18T4	19T1	19T2	19T3	19T4	20T1	20T2	20T3	20T4	2017	2018	2019P	2020P
Canada	2,1	2,3	2,7	2,0	1,6	2,1	1,8	2,2	2,3	2,0	2,1	1,9	1,6	2,3	1,9	2,1
États-Unis	2,2	2,7	2,6	2,2	1,6	1,8	1,8	2,0	2,2	2,1	2,2	2,1	2,1	2,4	1,8	2,1
Royaume-Uni	2,7	2,4	2,5	2,3	1,8	2,2	1,9	1,8	2,2	2,1	2,1	2,1	2,7	2,5	1,9	2,1
Zone euro	1,3	1,7	2,1	1,9	1,4	1,4	0,8	1,1	1,2	1,4	1,4	1,4	1,5	1,8	1,2	1,3
Australie	1,9	2,1	1,9	1,8	1,3	1,5	1,5	1,4	1,9	1,9	2,0	2,1	1,9	1,9	1,4	2,0

### Taux de change

Pourcentage, à la fin de période

	Réel					Prévisions								Réel		Prévisions	
	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	T1/20	T2/20	T3/20	T4/20	2017	2018	2019	2020	
AUD/USD	0,77	0,74	0,72	0,70	0,71	0,69	0,68	0,67	0,67	0,67	0,66	0,66	0,78	0,70	0,67	0,66	
USD/CAD	1,29	1,31	1,29	1,36	1,33	1,34	1,34	1,35	1,35	1,36	1,36	1,37	1,26	1,36	1,35	1,37	
EUR/USD	1,23	1,17	1,16	1,15	1,12	1,10	1,12	1,14	1,15	1,17	1,18	1,18	1,20	1,15	1,14	1,18	
USD/JPY	106,3	110,8	113,7	109,7	110,9	113,0	117,0	120,0	119,0	118,0	117,0	116,0	112,7	109,7	120,0	116,0	
USD/CNY	6,28	6,62	6,87	6,88	6,71	7,00	7,25	7,40	7,50	7,50	7,60	7,70	6,51	6,88	7,40	7,70	
USD/CHF	0,95	0,99	0,98	0,98	1,00	1,02	1,01	0,99	0,99	0,98	0,98	0,98	0,97	0,98	0,99	0,98	
GBP/USD	1,40	1,32	1,30	1,28	1,30	1,26	1,27	1,30	1,31	1,33	1,34	1,34	1,35	1,28	1,30	1,34	

Nota : Les taux sont exprimés en unités monétaires par USD, sauf l'euro, la livre sterling, le dollar australien et néo-zélandais, qui sont exprimés en USD par unité monétaire.